

Version 2

MODULE III

EXERCICES

**D'ANALYSE SYNTAXIQUE ET TEXTUELLE
POUR UN COURS DE MISE À NIVEAU «NOUVELLE GRAMMAIRE»**

MAI 2003

MICHÈLE FRÉMONT

FRÉDÉRIQUE IZAUTE

HUGUETTE MAISONNEUVE

GAAGV
GAGV
GAGV

Table des matières

Transformation de P - Emploi des temps dans la phrase subordonnée

Exercice 1	2
Exercice 2	5

Transformation de P - Emploi des modes dans la phrase subordonnée

Exercice 1	9
Exercice 2	11

Maturation de la phrase - Élagage

Exercice 1	13
Exercice 2	14

Maturation de la phrase - Ellipse

Exercice 1	15
Exercice 2	17

Maturation de la phrase - Adjectivisation et nominalisation

Exercice 1	19
Exercice 2	21

Maturation de la phrase - Subordination

Exercice 1	23
Exercice 2	25

Maturation de la phrase - Complément de phrase, complément du nom ou du pronom, ellipse, subordination

Exercice 1	27
Exercice 2	29

Transformation de P

Emploi des temps dans la phrase subordonnée

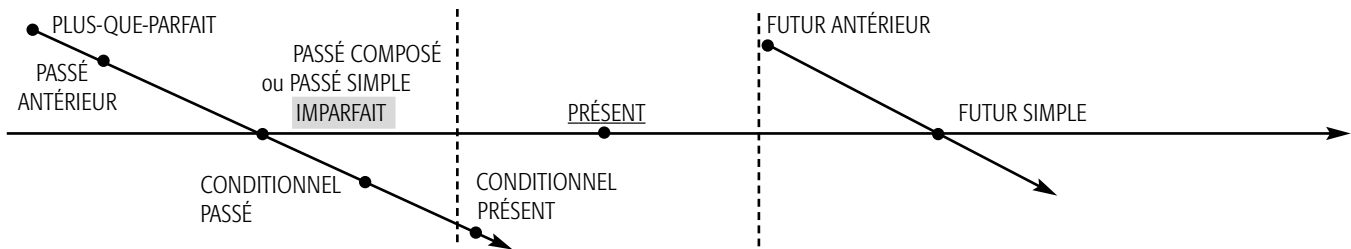
(Vade-mecum : Grammaire de la phrase GP 3.3.3)

Exercice 1

- Délimitez les subordonnées par des crochets.
- Soulignez le verbe de la phrase matrice et surlignez celui de la subordonnée.
- Dites si l'action du verbe de la subordonnée est antérieure, simultanée ou postérieure à celle du verbe de la phrase matrice en encerclant le mot approprié.
- Sur l'axe du temps, soulignez le temps du verbe de la phrase matrice et surlignez celui de la subordonnée.

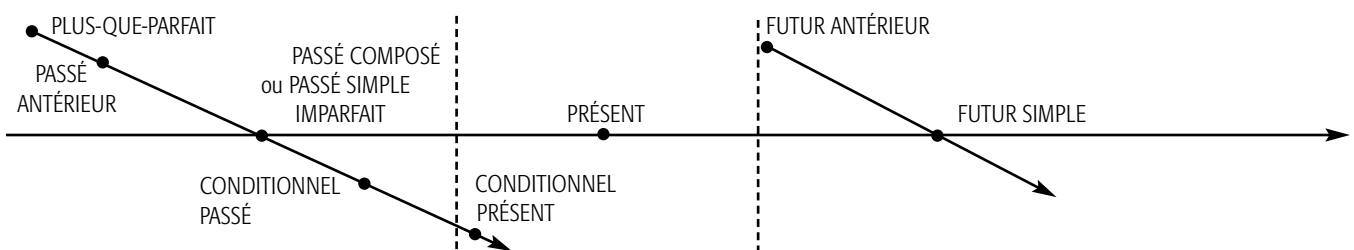
Exemple : Je pense [qu'il était malade].

Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



1. Il était déjà parti quand elle a téléphoné.

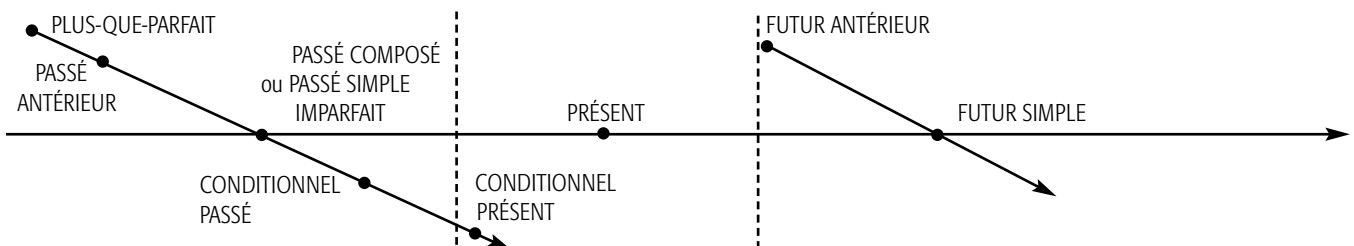
Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



2. Je lui appris tout ce qui m'était arrivé depuis mon départ de France.

L'abbé PRÉVOST

Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



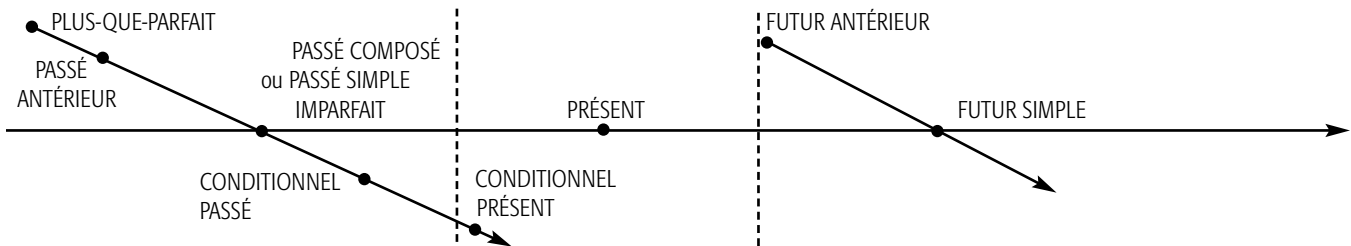
Suite de l'exercice à la page 3 ...

... suite de l'exercice de la page 2

3. Je lui ai demandé [s'il viendrait à la fête].

L'abbé PRÉVOST

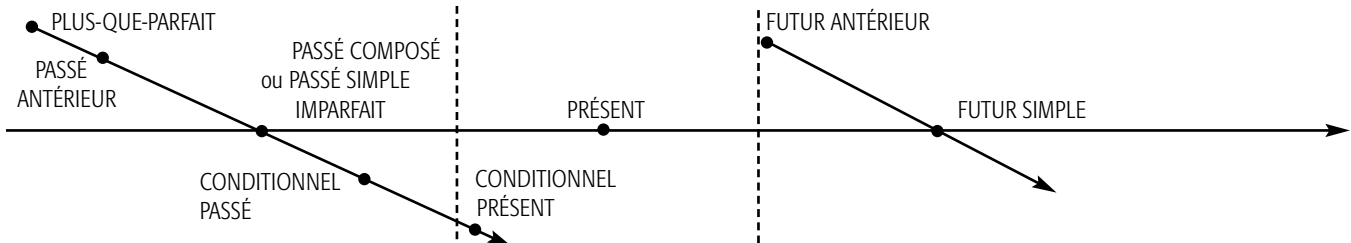
Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



4. Mes chers amis, / je crois que le ciel a permis / Pour nos péchés cette infortune.

Jean de LA FONTAINE

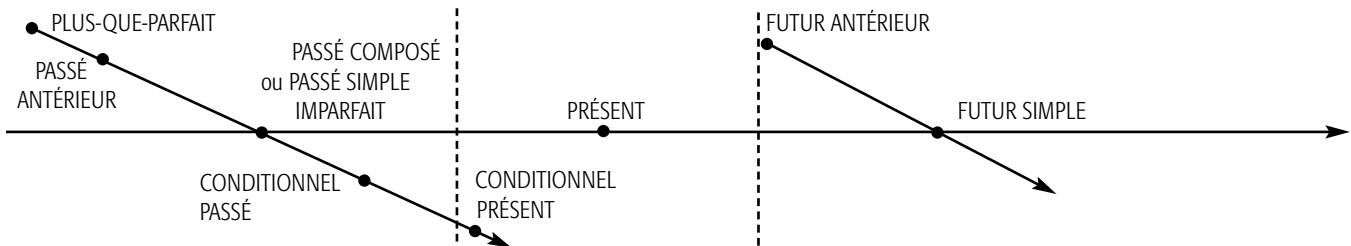
Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



5. Quand j'aurai tout dit, j'aurai fait l'étalage d'un vrai pédant.

Jean-Jacques ROUSSEAU

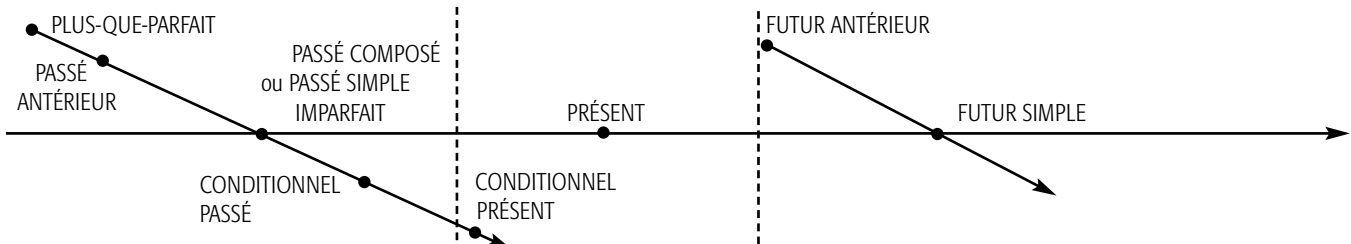
Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



6. Du temps que j'étais écolier, / je restai un soir à veiller / dans notre salle solitaire.

Alfred de MUSSET

Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



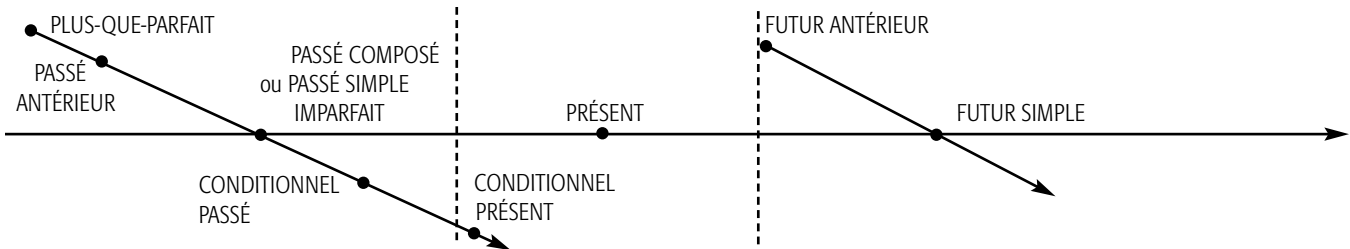
Suite de l'exercice à la page 4 ...

... suite de l'exercice de la page 3

7. Je savais bien qu'il viendrait rôder autour de moi, tout près [...].

Guy de MAUPASSANT

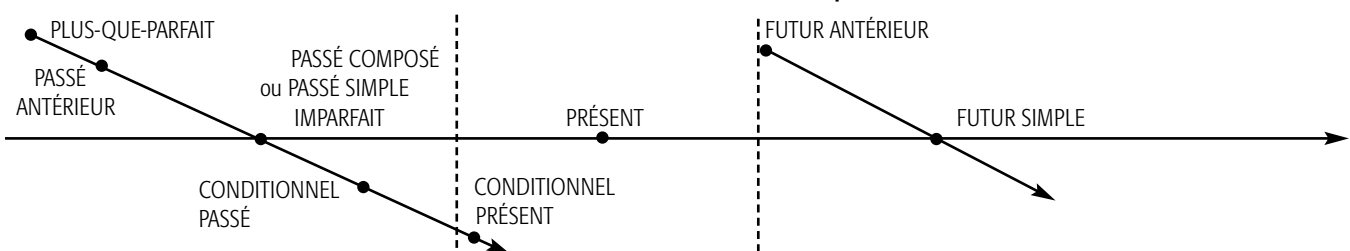
Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



8. Lorsqu'il eut fini sa besogne, Deschamps ramassa soigneusement, dans le creux de sa main, les miettes à côté de son assiette.

Albert LABERGE

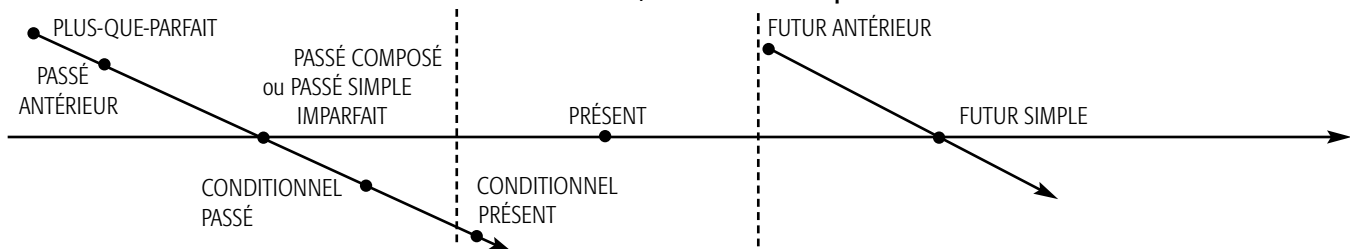
Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



9. Quand vous entrez dans une maison de jeu, la loi commence par vous dépouiller de votre chapeau.

Honoré de BALZAC

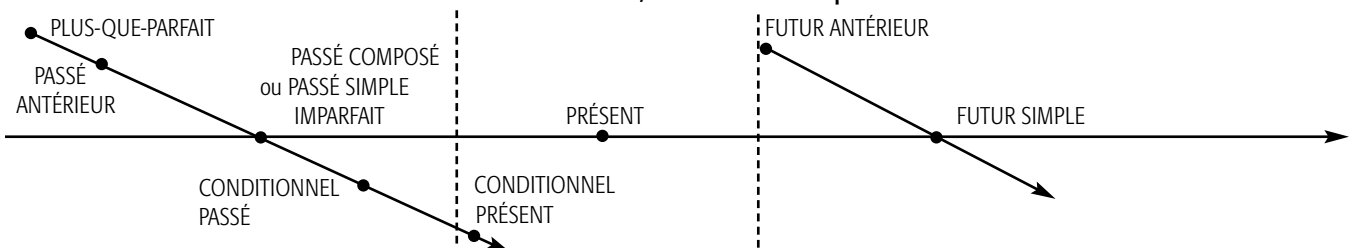
Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



10. Il était décidé qu'ils ne feraient point le classique voyage de noces.

Guy de MAUPASSANT

Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



Transformation de P

Emploi des temps dans la phrase subordonnée

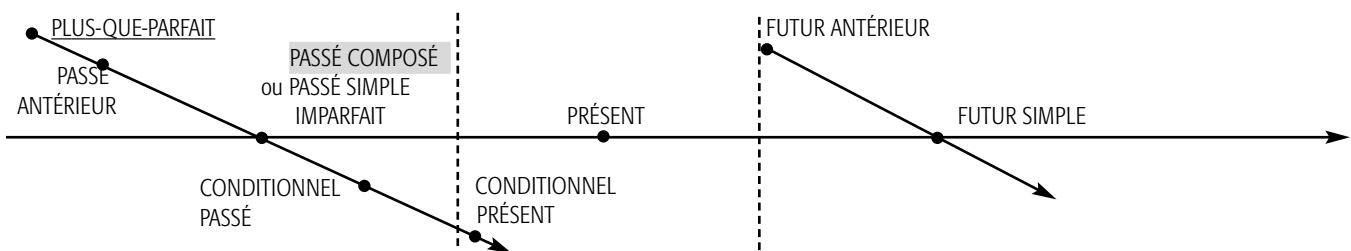
(Vade-mecum : Grammaire de la phrase GP 3.3.3)

Exercice 2

- Délimitez les subordonnées par des crochets.
- Soulignez le verbe de la phrase matrice et surlignez celui de la subordonnée.
- Dites si l'action du verbe de la subordonnée est antérieure, simultanée ou postérieure à celle du verbe de la phrase matrice en encerclant le mot approprié.
- Sur l'axe du temps, soulignez le temps du verbe de la phrase matrice et surlignez celui de la subordonnée.

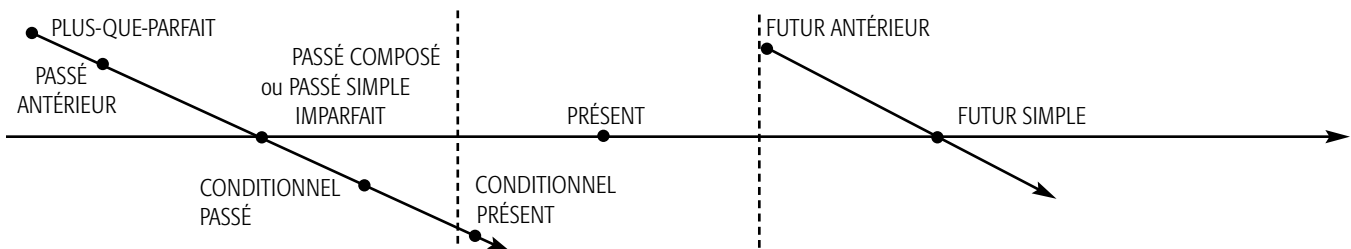
Exemple : [Quand nous avons commencé le repas], il avait déjà mangé son dessert.

Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



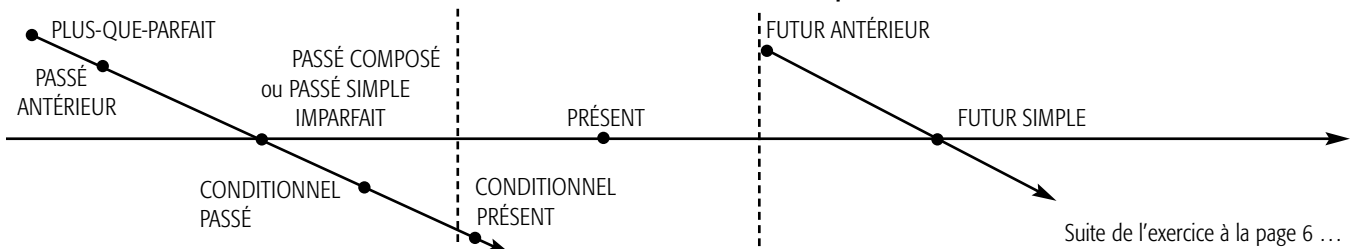
1. Dans sa lettre, il m'écrit qu'il ne viendra pas.

Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



2. Je ne savais pas qu'elle répéterait toutes mes confidences.

Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



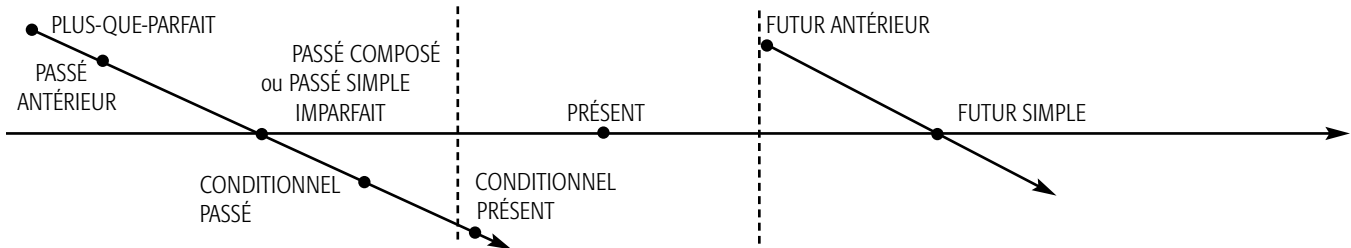
Suite de l'exercice à la page 6 ...

... suite de l'exercice de la page 5

3. Nos petits-enfants ne sauront jamais ce qu'était autrefois, la nuit, la peur du mystérieux, la peur du surnaturel.

Guy de MAUPASSANT

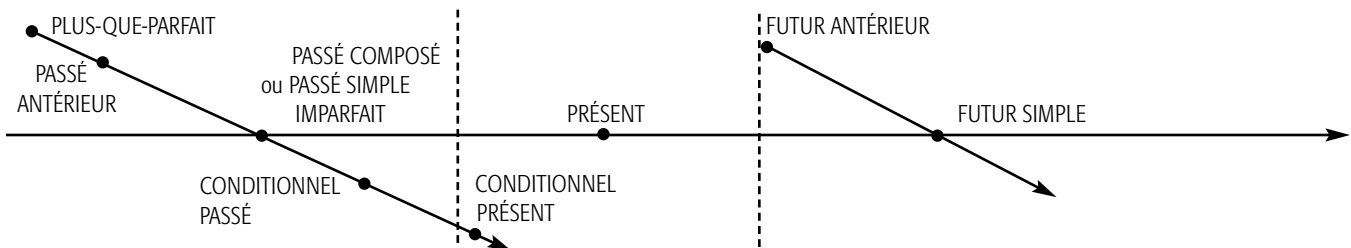
Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



4. Je compris que j'avais détruit l'équilibre du jour.

Albert CAMUS

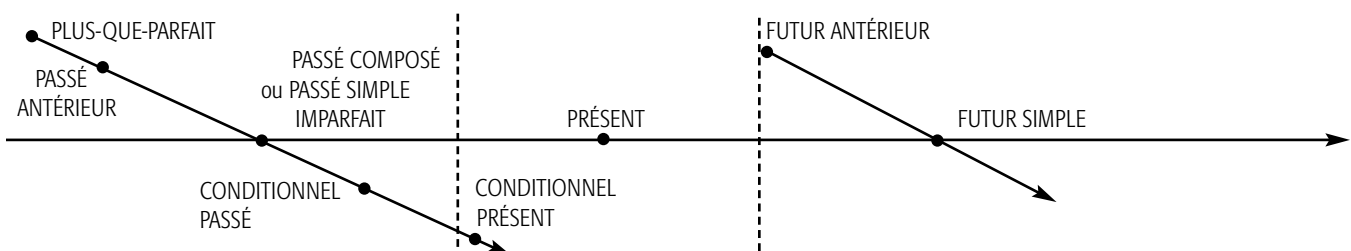
Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



5. Peu de temps après, au jour laiteux éclairant la pièce, Venant compris, à son réveil, que la métamorphose attendue arrivait enfin.

Germaine GUÉVREMONT

Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



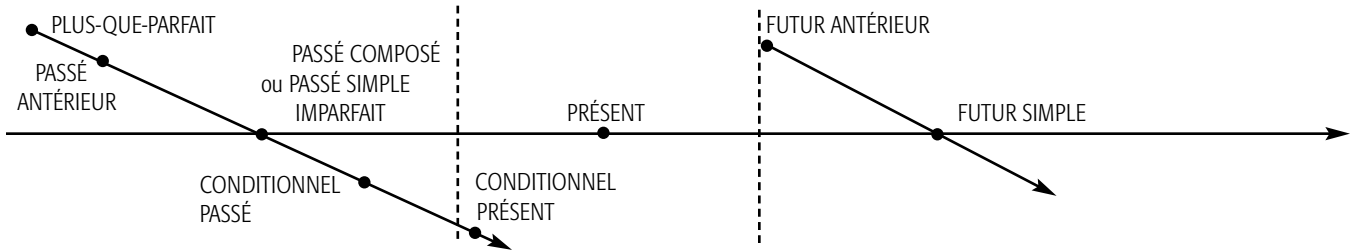
Suite de l'exercice à la page 7 ...

... suite de l'exercice de la page 6

6. Rien ne changera parce que nous sommes un témoignage.

Louis HÉMON

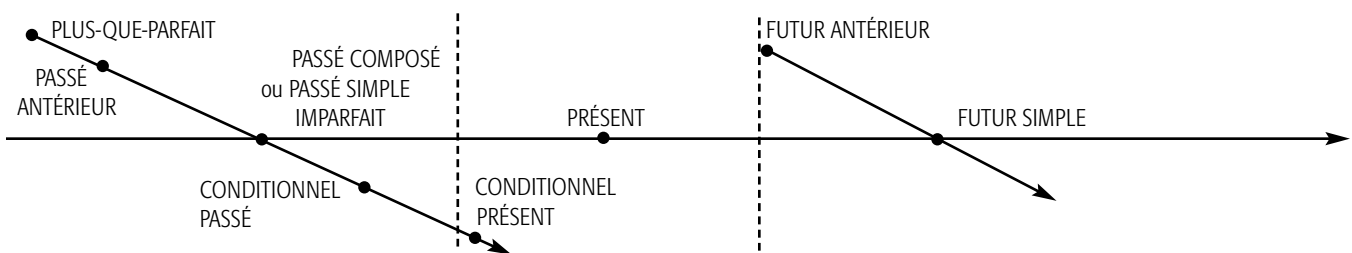
Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



7. Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe / Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor HUGO

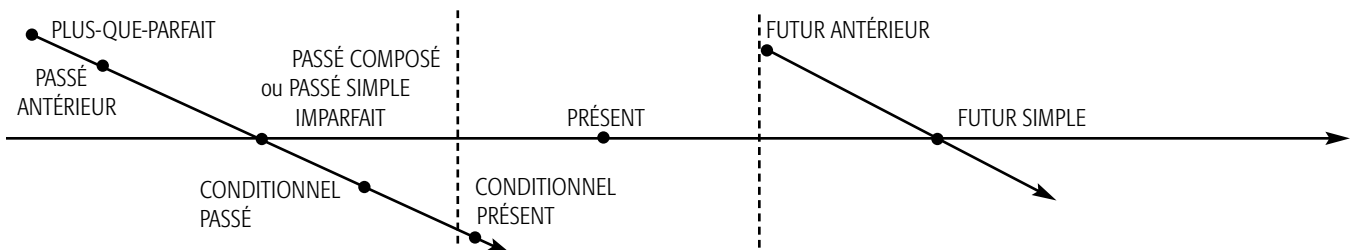
Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



8. Cet arrêt constate que Christophe de Chateaubriand de la Guérande descendait directement des Chateaubriand sires de Beaufort.

René de CHATEAUBRIAND

Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



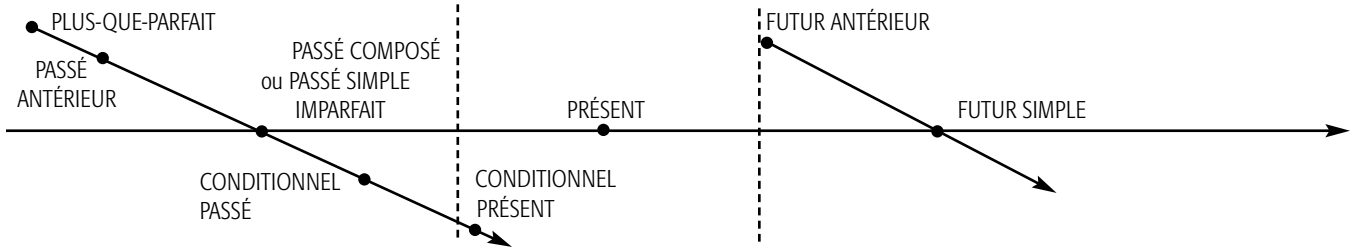
Suite de l'exercice à la page 8 ...

... suite de l'exercice de la page 7

9. On sentit bientôt que ce journal commençait à faiblir.

Jules VERNE

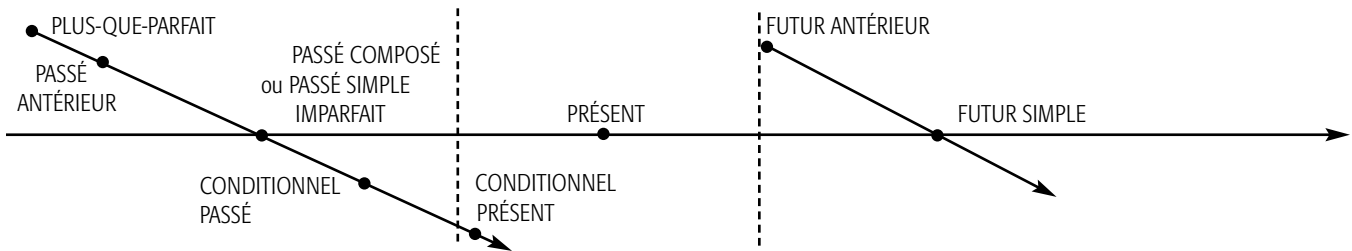
Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



10. Dès que la terre se réchauffait, on pouvait voir l'infirmière agenouillée auprès des plates-bandes, ou penchée au-dessus des corbeilles.

Germaine GUÈVREMONT

Action du verbe de la subordonnée : antérieure, simultanée ou postérieure



Transformation de P

Emploi des modes dans la phrase subordonnée

(Vade-mecum : Grammaire de la phrase GP 3.3.4, GP 3.3.5)

Exercice 1

- Délimitez les subordonnées par des crochets.
- Pour chacune d'elles, dites s'il s'agit d'une complétive ou d'une circonstancielle.
- Soulignez le verbe de la subordonnée.
- Précisez le mode de celui-ci.
- Surlignez le mot qui justifie l'emploi de ce mode.

Exemples : [Qui que vous soyez], vous ne me convaincrez pas.

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjunctif

Il craint [que tu partes avec son parapluie].

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjunctif

1. Je sais qu'il pourra être présent au vernissage.

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjunctif

2. Même en admettant que nous soyons tous là, cela paraîtra désert.

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjunctif

3. Je ne sais si tu as jamais supporté avec une résignation mêlée d'impatience et de tendresse le poids du corps d'une maîtresse endormie.

Charles NODIER

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjunctif

4. Je crains que l'autorité religieuse ne nuise à notre intimité.

Laure CONAN

Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjunctif

Suite de l'exercice à la page 10 ...

... suite de l'exercice de la page 9

5. Il jurait qu'il m'aimait d'une amour sans seconde.

MOLIÈRE

Subordonnée : complétive ou circonstancielle

Mode du verbe de la subordonnée : indicatif ou subjonctif

6. Après qu'il l'eut laissée seule, sa jeune femme avait attendu, assez calme d'abord, dans le petit boudoir japonais.

Guy de MAUPASSANT

Subordonnée : complétive ou circonstancielle

Mode du verbe de la subordonnée : indicatif ou subjonctif

7. Le vieux Gérard dans Vienne / attend depuis trois jours que son enfant revienne.

Victor HUGO

Subordonnée : complétive ou circonstancielle

Mode du verbe de la subordonnée : indicatif ou subjonctif

8. Le matin de ce dimanche de décembre, pendant que Didace voyait au train de l'étable, Venant apporta le bois du bûcher.

Germaine GUÉVREMONT

Subordonnée : complétive ou circonstancielle

Mode du verbe de la subordonnée : indicatif ou subjonctif

Subordonnée : complétive ou circonstancielle

Mode du verbe de la subordonnée : indicatif ou subjonctif

9. Mais, quoique je me défie de moi-même, je crois que je ne vaincrai jamais mes scrupules.

M^{me} de LA FAYETTE

Subordonnée : complétive ou circonstancielle

Mode du verbe de la subordonnée : indicatif ou subjonctif

Subordonnée : complétive ou circonstancielle

Mode du verbe de la subordonnée : indicatif ou subjonctif

10. Selon que vous serez puissant ou misérable / Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.

Jean de LA FONTAINE

Subordonnée : complétive ou circonstancielle

Mode du verbe de la subordonnée : indicatif ou subjonctif

Transformation de P

Emploi des modes dans la phrase subordonnée

(Vade-mecum : Grammaire de la phrase GP 3.3.4, GP 3.3.5)

Exercice 2

- Délimitez les subordonnées par des crochets.
- Pour chacune d'elles, dites s'il s'agit d'une complétive ou d'une circonstancielle.
- Soulignez le verbe de la subordonnée.
- Précisez le mode de celui-ci.
- Surlignez le mot qui justifie l'emploi de ce mode.

Exemples : [Si vous nous l'expliquez correctement], nous comprendrons cet exercice.

Subordonnée : complétive ou circonstancielle

Mode du verbe de la subordonnée : indicatif ou subjonctif

Il craint [que tu partes avec son parapluie].

Subordonnée : complétive ou circonstancielle

Mode du verbe de la subordonnée : indicatif ou subjonctif

1. Pour peu que vous nous l'expliquez correctement, nous comprendrons cet exercice.

Subordonnée : complétive ou circonstancielle

Mode du verbe de la subordonnée : indicatif ou subjonctif

2. Je ne suis pas sûre qu'il fasse assez chaud pour la baignade.

Subordonnée : complétive ou circonstancielle

Mode du verbe de la subordonnée : indicatif ou subjonctif

3. Quoi que vous ayez décidé, vous devrez être présent.

Subordonnée : complétive ou circonstancielle

Mode du verbe de la subordonnée : indicatif ou subjonctif

4. Dès que mes compagnes purent marcher, on les fit aller à Moscou.

VOLTAIRE

Subordonnée : complétive ou circonstancielle

Mode du verbe de la subordonnée : indicatif ou subjonctif

Suite de l'exercice à la page 12 ...

... suite de l'exercice de la page 11

5. **Après qu'il eut bu sa dernière gorgée, il rentra dans son cabinet.**
Joris-Karl HUYSMANS
Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif
6. **Je lui demandai pourquoi il avait été prier Dieu au pied de ces bambous.**
Henri Bernardin de SAINT-PIERRE
Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif
7. **Et il a juré que si l'auteur n'en est pas puni de mort, il déclarera la guerre au roi votre père.**
Alfred de MUSSET
Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif
Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif
8. **Et, sans que madame Willemsens s'en aperçût, tous les yeux attendris la contemplaient.**
Honoré de BALZAC
Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif
9. **Je crois à cette version, bien que je ne puisse l'attester, puisque ces ordres me manquent.**
René de CHATEAUBRIAND
Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif
Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif
10. **Vous n'ignorez pas comme j'ai désiré la réalisation du rêve de Maurice.**
Laure CONAN
Subordonnée : complétive ou circonstancielle **Mode du verbe de la subordonnée :** indicatif ou subjonctif

Maturation de la phrase

Élagage

(Vade-mecum : Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 1

1. Dans le second paragraphe, rayez les segments non pertinents parce que répétitifs.

Tout au long du roman, Gervaise a des relations amoureuse, amicale et sexuelle avec trois hommes particuliers. ~~Ces hommes se nomment~~ Lantier, Coupeau et Goujet. Chacun d'eux influence la destinée de Gervaise à sa façon.

Au début du roman, Lantier est l'époux de Gervaise. Il laisse sa femme, mais entre à nouveau dans sa vie après quelques années. Dès son entrée soudaine dans la vie de Gervaise, il l'entraîne vers la déchéance qui mène à la mort. C'est son malheur qui commence. Lantier profite d'elle en ne payant pas pour la chambre qu'elle lui offre chez elle. Non seulement il ne lui donne pas d'argent pour son logis, mais il utilise toutes les ressources qu'elle peut lui fournir.

2. Récrivez le deuxième paragraphe en enlevant les segments répétitifs.

Tout au long du roman, Gervaise a des relations amoureuse, amicale et sexuelle avec trois hommes particuliers : Lantier, Coupeau et Goujet. Chacun d'eux influence la destinée de Gervaise à sa façon.

Maturation de la phrase

Élagage

(Vade-mecum : Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 2

1. Dans les paragraphes suivants, rayez les segments non pertinents parce que répétitifs.

Gervaise, une pauvre femme issue d'un milieu pauvre, est un personnage dont la destinée est lourdement marquée par l'hérédité et le milieu, qui ne sont pas désirables.

La destinée tragique de la pauvre créature est caractérisée par de petites ascensions ainsi que de fortes et désespérantes déchéances exprimant un désespoir dominant.

Pour traiter de ses rares ascensions, on peut parler de la création de la blanchisserie, dont elle devient la patronne. Elle travaille donc pour son compte, ce qui concrétise un de ses rêves les plus forts. Après un grand succès, elle sera même dans l'obligation d'embaucher deux ouvrières afin de satisfaire la totalité des clients. Elle a en effet trop de clients pour pouvoir les servir avec efficacité.

2. Récrivez les paragraphes en enlevant les segments répétitifs.

Gervaise, une femme issue d'un milieu pauvre, est un personnage dont la destinée est lourdement marquée par l'hérédité et le milieu. _____

Maturation de la phrase

Ellipse

(Vade-mecum : Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 1

- Fusionnez les phrases suivantes en utilisant l'ellipse.

Exemple : **Un immense vestibule séparait en deux la maison. (et)**
Un immense vestibule traversait la maison de part en part, ouvrant ses grandes portes sur les deux faces.

Un immense vestibule séparait en deux la maison et la traversait de part en part, ouvrant ses grandes portes sur les deux faces.

Guy de MAUPASSANT

1. Et en disant ces mots, ce méchant loup se jeta sur le petit chaperon rouge. (et)
Le méchant loup mangea le petit chaperon rouge.
2. Le sang se lave avec des larmes. (et non)
Le sang ne se lave pas avec du sang.
3. Les enfants lui rendent le sac. (.)
Ils prennent vivement les gâteaux. (et)
Ils sortent.
4. Notre mérite nous attire l'estime des honnêtes gens. (et)
Notre étoile nous attire l'estime du public.
5. Il s'écarta du trottoir. (.)
Il se dégagea comme il put. (.)
Il courut dans une contre-allée...
6. Il n'entendit pas le sifflement. (mais)
Il entendit seulement un choc à l'odeur âcre comme l'éclatement d'une chaudière.

Suite de l'exercice à la page 16 ...

... suite de l'exercice de la page 15

7. Je sais que je n'ai pu m'endormir. (et)
Je sais que je me suis levé, ne pouvant rester couché, tant je souffrais!

8. Ce jour-là, il devait y avoir feu de joie à la Grève. (,)
Ce jour-là, il devait y avoir plantation de mai à la chapelle de Braque. (et)
Ce jour-là, il devait y avoir mystère au Palais de Justice.

9. La vieille femme lui prit silencieusement la tête dans ses deux mains. (,)
La vieille femme serra sa tête contre son cœur.

10. Cependant, une quantité de sauvages vivait proche de nous dans des cabanes. (,)
Une quantité de sauvages faisait la pêche aux anguilles qui commence autour du 15 septembre et finit au 15 octobre.

Maturation de la phrase

Ellipse

(Vade-mecum : Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 2

- Écrivez les phrases complètes qui se cachent dans chacune des phrases suivantes.
Notez que les phrases ont été fusionnées au moyen de l'ellipse.

Exemple : **J'ai pris et quitté cent fois la plume.**

Jean-Jacques ROUSSEAU

J'ai pris cent fois la plume. (et)

J'ai quitté cent fois la plume.

1. Minuit sonnait, puis une heure, puis deux heures. Les voitures, les passants, s'en étaient allés.
Émile ZOLA
2. Tu ne rappelles point que tu usas en ma faveur de ton crédit auprès d'Hérode Antipas et que tu m'ouvris ta bourse avec libéralité.
Anatole FRANCE
3. Ses cheveux étaient tout blancs et sa physionomie noble et simple.
Henri BERNARDIN DE SAINT-PIERRE
4. Je m'étais adressé à ton intelligence virile, j'avais cru que tu saurais t'abstraire de toi-même et me comprendre sans ton cœur.
Gustave FLAUBERT
5. Le bonheur n'est pas le but mais le moyen de la vie.
Paul CLAUDEL
6. À la fin, il revint à son trône, s'assit et commença d'un ton pénétré : « Messieurs, je sens bien la grande responsabilité qui repose aujourd'hui sur moi ».
Mark TWAIN

Suite de l'exercice à la page 18 ...

... suite de l'exercice de la page 17

7. **Cette dame considéra l'assistance avec une froide arrogance, adressa quelques paroles brèves à de jeunes personnes qui l'accompagnaient et fixa de son face-à-main M. Maxime d'Aulnay.**

Gaston LEROUX

8. **De la main droite il commandait à la machine; de la main gauche, au gouvernail, silencieusement et sûrement.**

Jules VERNE

9. **Il se leva, fit quelques pas, sentit que ses jambes étaient faibles, et se rassit pour réfléchir.**

Guy de MAUPASSANT

10. **Dans ce trou noir ou lumineux vit la vie, rêve la vie, souffre la vie.**

Charles BAUDELAIRE

Maturation de la phrase

Adjectivisation et nominalisation

(Vade-mecum : Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 1

- Créez un groupe adjectival (GAdj) ou un groupe nominal (GN) à partir de la phrase soulignée, puis insérez-le à la place du segment surligné ou à l'endroit indiqué par l'astérisque.

Exemple : Elle était bruyamment charitable. (GN)
Cela produisit un effet médiocre sur la foule.

[Cette charité bruyante] produisit un effet médiocre sur la foule.

Raymond RADIGUET

1. Au loin, sur les falaises d'Écosse, à la fenêtre ogivale de ce petit château gris qui domine la mer, se tient une * jeune femme, dont la peau délicate a la transparence de l'opale et la blancheur du marbre.
Cette jeune femme est remarquable par sa beauté et sa mélancolie. (GAdj)
2. Les sens sont surpris. (GN)
Cela n'abat point mon courage.
3. L'Empereur abdiqua. (GN)
 Après **cela**, il était naturellement passé aux Bourbons.
4. Je crains fort que le pauvre philosophe * n'ait un peu ressenti la même influence.
Ce philosophe vient d'Angleterre. (GAdj)
5. Au-dessus du bétail ahuri des humains bondissaient en clarté les * crinières des mendiants d'azur le pied dans nos chemins.
Ces crinières étaient pleines de sauvagerie. (GAdj)
6. Elle resta là quelques instants, immobile,* dans une attitude d'abandon pathétique.
Ses bras pendaient. (GN)
7. Robinson examinait ce phénomène. (GN)
 Robinson ne pouvait s'arracher à **cela**.

Suite de l'exercice à la page 20 ...

... suite de l'exercice de la page 19

8. La religion chrétienne est supérieure à toutes les religions du monde. (GN)
Ce fut alors que je sentis cela.
9. Elle se recula avec un gémissement, referma la porte et s'assit près du poêle*.
Elle frissonnait. (GAdj)
10. Quand l'équipage du *Duncan* apprit où on le conduisait, il ne put contenir son * émotion.
L'équipage était joyeusement ému. (GAdj)

Maturation de la phrase

Adjectivisation et nominalisation

(Vade-mecum : Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 2

- Créez un groupe adjectival (GAdj) ou un groupe nominal (GN) à partir de la phrase soulignée, puis insérez-le à la place du segment surligné ou à l'endroit indiqué par l'astérisque.

Exemple : **Du véritable printemps*, l'on passa presque sans transition à l'été.**
Le printemps avait été caractérisé par sa brièveté et sa chaleur. (GAdj)

Du véritable printemps [bref et chaud], l'on passa presque sans transition à l'été.

Germaine GUÈVREMONT

1. Une ombre* couvrit son visage.
Cette ombre était pleine de douleur. (GAdj)
2. La femme coupait les vagues avec adresse*.
Son adresse faisait notre admiration. (GAdj)
3. Cette ancienne maison était décadente. (GN)
Cela avait, sans nul doute, suivi régulièrement son cours.
4. Les princes sont cléments. (GN)
Cela n'est souvent qu'une politique pour gagner l'affection des peuples.
5. La * personne ne répondit à rien.
La personne était pleine de malice. (GAdj)
6. À l'hôtel Beauveau, miss Lydia eut un *désappointement.
Ce désappointement était plein d'amertume. (GAdj)
7. Une nuit* de juin, étendus tous deux à terre dans la campagne, nous attendions deux heures du matin.
Cette nuit était pleine de tiédeur. (GAdj)

Suite de l'exercice à la page 22...

... suite de l'exercice de la page 21

8. Isabelle était apparue au château. (GN)

Cela avait donné un but à ce vague besoin d'aimer qui tourmente la jeunesse et dans l'oisiveté s'attache à des chimères.

9. Elle était satisfaite, presque joyeuse. (GN)

Cela éclaira le visage de madame Zakhlébinine.

10. Quelque chose s'empara de moi.

Je me sentis terrorisé par cela de manière insurmontable. (GN)

Maturation de la phrase

Subordination

(Vade-mecum : Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 1

- Fusionnez les phrases suivantes en transformant la phrase soulignée en subordonnée complétive, infinitive ou à verbe conjugué, et en l'insérant soit à l'endroit indiqué par l'astérisque soit en remplacement du segment surligné.

Exemple : Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute. (subordonnée à verbe conjugué)
Mon bon Monsieur, apprenez-le.

Mon bon Monsieur, / apprenez que tout flatteur / Vit aux dépens de celui qui l'écoute.

Jean de LA FONTAINE

1. J'embrasserais un jour la religion chrétienne. (subordonnée infinitive)
Navré de douleur, je **le** promis à Atala.
2. On me hait. (subordonnée à verbe conjugué)
J'aime **cela**.
3. Il était temps de chercher le sommeil. (subordonnée à verbe conjugué)
Et, une demi-heure après, cette pensée * m'éveillait.
4. Elle venait d'échapper à la mort. (subordonnée à verbe conjugué)
Cette idée * faillit la faire s'évanouir de terreur.
5. J'étais venu en cette Bastille pour quelque chose. (subordonnée à verbe conjugué)
Je **le** savais bien.
6. Il devait se lever pour laisser passage à une litière qui montait l'étroit sentier des vignes. (subordonnée infinitive)
Les cris d'un esclave **l'en** avertirent.
7. À la déclaration de la guerre on arrêtait tous les chemins de fer. (subordonnée à verbe conjugué)
Le jardinier **le** croyait.

Suite de l'exercice à la page 24 ...

... suite de l'exercice de la page 23

8. Le reproche d'avoir mis mes enfants aux Enfants-Trouvés a facilement dégénéré, avec un peu de tournure, en celui d'être un père dénaturé et de haïr les enfants. (subordonnée à verbe conjugué)

Je comprends cela.

9. Il est d'usage que les enfants demeurent avec leur bonne ou gouvernante dans une pièce à part.

(subordonnée à verbe conjugué)

Je l'ai déjà dit.

10. Il ne faut pas revenir sur ses premières amours ni aller voir la rose qu'on a admirée la veille.

(subordonnée à verbe conjugué)

On dit cela.

Maturation de la phrase

Subordination

(Vade-mecum : Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 2

- Séparez les phrases suivantes en faisant une phrase distincte à partir de chaque subordonnée complétive, infinitive ou à verbe conjugué, soulignée.

Exemple : **Je vis que c'était concerté.**

Philippe AUBERT DE GASPÉ, fils

C'était concerté.

Je le vis.

1. Il nous raconta qu'il avait vu, du côté de la Muette, rue Beethoven, des hommes qui, couchés à terre, semblaient dormir...
Louise MICHEL
2. C'est une erreur de croire que la présence seule prouve l'amitié.
Gérard de NERVAL
3. Il comptait que Landry viendrait au-devant de lui.
George SAND
4. On racontait que des uhlands avaient été capturés près de Lagny, à quinze kilomètres de chez nous.
Raymond RADIGUET
5. J'ai cru que votre amour allait finir son cours.
Jean RACINE
6. Vous croyez que le même bonheur est fait pour tous.
Denis DIDEROT
7. Elle résolut de cultiver avec son esclave un petit coin de terre, afin de se procurer de quoi vivre.
Henri BERNARDIN DE SAINT-PIERRE

Suite de l'exercice à la page 26 ...

... suite de l'exercice de la page 25

8. Le portier lui répondit que monsieur Derville n'était pas rentré.

Honoré de BALZAC

9. Mon homme me proposait de courir la chasse-galerie et de risquer mon salut éternel pour le plaisir d'aller embrasser ma blonde, au village.

Honoré BEAUGRAND

10. On dira vainement que ce n'est là qu'une plaisanterie, que l'auteur tout en affirmant ne voulait persuader personne, qu'il n'a persuadé personne en effet et que le public n'a pas douté un moment qu'il ne fût lui-même l'auteur de l'ouvrage prétendu grec dont il se donnait pour le traducteur.

Jean-Jacques ROUSSEAU

Maturation de la phrase

Complément de phrase, complément du nom ou du pronom, ellipse, subordination

(Vade-mecum : Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 1

- Fusionnez les phrases suivantes en utilisant les moyens demandés.

Exemple :

Angéline refoula son rêve.

Angéline reporta sur les fleurs une partie de sa dévotion. (ellipse)

Elle le fit à mesure que le temps passa. (CP)

À mesure que le temps passa, Angéline refoula son rêve et reporta sur les fleurs une partie de sa dévotion.

Germaine GUÉVREMONT

- Tom s'empara du vilebrequin.
Tom adapta le vilebrequin à la fente de la soupape. (ellipse)
Et Tom commença à roder. (ellipse)
Tout son corps suivait le va-et-vient de sa main. (CP)
- La jeune fille pleurait toujours.
Elle était pénétrée de sensations très douces. (GAdj, complément du nom)
Elle avait la peau chaude et piquée partout de chatouillements inconnus. (GN, complément du nom)
- Chaque homme marche.
Il est enveloppé d'un réseau transparent. (GAdj, complément du nom)
Ce réseau le couvre de la tête aux pieds. (relative)
- La jeune femme glissa la coquille dans un petit sac de peau.
Elle le fit comme si elle eût deviné que cette coquille portait un message. (CP)
Le petit sac de peau pendait à l'avant de sa voiture. (relative)
- Alors le général se leva.
Il avait la figure rayonnante. (GN, complément du nom)
Et il fit un effort passionné. (ellipse)

Suite de l'exercice à la page 28 ...

... suite de l'exercice de la page 27

6. La mer monte.

La mer prend les rochers un à un. (ellipse)

La mer ensevelit celui-ci. (ellipse)

La mer lèche celui-là. (ellipse)

La mer écume sur cet autre. (ellipse)

Et la mer montre comme autant de monstres fantastiques pétrifiés. (ellipse)

Elle le montre à travers son vert de bouteille. (CP)

Ces monstres ont des chevelures de varech. (GPrép, complément du nom)

7. L'homme partout est l'homme. (subordonnée complétive à verbe conjugué)

Cela est vrai aux bords du Tibre, et du Nil et du Gange. (CP)

Cela est vrai en tous lieux. (CP)

Cela est vrai en tous temps. (CP)

L'homme est ainsi sous des masques divers. (CP)

Tu le vois.

8. Son chauffeur n'était plus là. (subordonnée complétive à verbe conjugué)

Une sensation l'avertit de cela.

Cela arriva tout d'un coup. (CP)

Cela arriva dans les ténèbres. (CP)

9. La marquise de Langrune recevait régulièrement à dîner quelques-uns de ses intimes du voisinage.

Elle le faisait depuis un temps immémorial. (CP)

Elle le faisait pendant le long séjour qu'elle faisait chaque année à son château de Beaulieu, au nord du département du Lot, à la lisière de la Corrèze, dans cette pittoresque région que borde la Dordogne. (CP)

Elle le faisait pour charmer sa solitude et conserver ses relations. (CP)

Elle le faisait chaque mercredi. (CP)

10. Les yeux distraits du prince s'arrêtèrent enfin longtemps sur un seul assistant placé tout à fait à l'extrémité de la salle.

Ses yeux étaient las de compter les fronts penchés de l'assemblée et les solives sculptées du plafond. (GAdj, complément du nom)

Et un rayon de soleil illuminait en plein la figure originale de cet assistant. (relative)

Maturation de la phrase

Complément de phrase, complément du nom ou du pronom, ellipse, subordination

(Vade-mecum : Grammaire de la phrase GP 10)

Exercice 2

- Fusionnez les phrases suivantes en utilisant les moyens demandés.

Exemple :

Ils ne sont pas époux.

Ils ne sont pas pères. (ellipse)

Ils ne sont pas amants. (ellipse)

Ils sont emportés par leur existence torrentueuse. (GAdj, complément du pronom)

Emportés par leur existence torrentueuse, ils ne sont ni époux, ni pères, ni amants.

Honoré de BALZAC

1. Un fauteuil à la Voltaire étendait ses bras vides.
Il le faisait près de la cheminée. (CP)
Le fauteuil était recouvert d'une de ces tapisseries à dessin de damier que font les petites filles et les vieilles femmes. (GAdj, complément du nom)
2. Son existence fut plus bienveillante.
Son existence fut plus douce. (ellipse)
Cela arriva chez les jésuites où Jean fut dépêché pour faire ses classes. (CP)
3. Il frissonna.
Et il regretta un instant de ne pas avoir donné à Basil la raison véritable. (ellipse)
Cette raison le poussait à dissimuler le portrait. (relative)
4. Un jeune homme sortit de la toute petite chambre.
Il louait cette petite chambre dans la ruelle S... (relative)
Il se dirigea, d'un pas indécis et lent, vers le pont K... (ellipse)
Tout cela se passa par une soirée extrêmement chaude du début de juillet. (CP)

Suite de l'exercice à la page 30 ...

... suite de l'exercice de la page 29

5. Or, mon attention fut détournée tout à coup par la vue d'une série de boutiques de brocanteurs.
Cela se passa un soir, vers quatre heures. (CP)
Cela se passa comme je m'engageais dans une rue invraisemblable. (CP)
Dans cette rue coule une rivière noire comme de l'encre nommée « Eau de Robec ». (relative)
Mon attention était toute fixée sur la physionomie bizarre et antique des maisons. (GAdj, complément du nom)
Les boutiques se suivaient de porte en porte. (relative)
6. Maître Blazius s'avance dans les bleuets fleuris.
Il est doucement bercé sur sa mule fringante. (GAdj, complément du nom)
Il est vêtu de neuf. (GAdj, complément du nom)
Il a l'écritoire au côté. (GN, complément du nom)
7. Les époux partirent des deux points les plus opposés de Paris.
Ils étaient désunis par un hasard presque surnaturel. (GAdj, complément du nom)
Cela se passa huit jours après les deux visites que Derville avait faites. (CP)
Et cela se passa par une belle matinée du mois de juin. (CP)
Ils le firent pour venir se rencontrer dans l'Étude de leur avoué commun. (CP)
8. Philomène se montrait très insolente.
Elle le faisait chaque fois qu'elle rencontrait madame Lebleu. (CP)
Philomène apportait maintenant ses œufs frais à Séverine. (relative)
9. J'entrai chez le père Robert.
C'était un homme âgé. (GN, complément du nom)
Il était vif comme la poudre. (GAdj, complément du nom)
Et il punissait ferme. (relative)
10. M. de Rênal fit appeler le vieux Sorel.
Il le fit le lendemain de bonne heure. (CP)
Le vieux Sorel finit par arriver. (relative)
Il arriva après s'être fait attendre une heure ou deux. (CP)
Il arriva en faisant dès la porte cent excuses. (CP)
Ces excuses étaient entremêlées d'autant de révérences. (GAdj, complément du nom)